

Lettre Pastorale sur le Mystère de l'Église comme Corps du Christ

Inspirée de l'enseignement du Bienheureux Isaac de l'Étoile

Grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Au cœur du mystère du salut se trouve le désir éternel de Dieu de rassembler l'humanité dans la communion avec Lui par son Fils Jésus-Christ. Depuis toute éternité, le Père n'a pas voulu seulement sauver des individus isolés, mais former un peuple saint uni à son Fils comme membres d'un seul Corps vivant.

Ce mystère, caché à travers les siècles et pleinement révélé dans le Christ, est le mystère de l'Église. L'apôtre saint Paul proclame: « Vous êtes le Corps du Christ, et chacun pour votre part, vous êtes membres de ce Corps » (1 Corinthiens 12, 27). Et encore: « Il est la tête du Corps, qui est l'Église » (Colossiens 1, 18). Ces paroles ne sont pas de simples images poétiques. Elles révèlent une réalité surnaturelle née de l'Incarnation, scellée par la Croix et continuellement rendue présente par l'Esprit Saint et les sacrements de l'Église.

L'ancienne tradition chrétienne a contemplé ce mystère avec émerveillement. Le Bienheureux Isaac de l'Étoile enseignait que le Christ et les fidèles forment « un seul homme »: le Christ Tête uni inséparablement à ses membres. La Tête n'abandonne jamais le Corps, et le Corps ne possède aucune vie en dehors de la Tête. Ensemble, ils forment ce que les Pères de l'Église appelaient le *Christus Totus* — le Christ Total.

À une époque marquée par la fragmentation, l'isolement, les conflits idéologiques et la perte du sens du sacré, cet enseignement résonne avec une urgence nouvelle.

Le monde moderne pousse de plus en plus l'homme à construire son identité loin de Dieu. Beaucoup cherchent leur sens dans le pouvoir, l'idéologie, la richesse, le plaisir ou les illusions technologiques. Pourtant, la personne humaine ne peut se comprendre elle-même en dehors du Christ, car c'est seulement dans le Fils qu'elle découvre son origine et sa destinée.

La tragédie de notre époque n'est pas seulement une confusion morale; elle est une amnésie spirituelle. L'humanité a oublié qu'elle a été créée pour la communion — communion avec Dieu et communion les uns avec les autres.

L'Église existe précisément pour restaurer cette communion. Elle n'est pas simplement une institution humaine, une organisation sociale ou un héritage culturel. Elle est le Corps vivant du Christ marchant dans l'histoire. Dans sa prédication, le Christ continue de parler. Dans ses sacrements, le Christ continue de sanctifier. Dans sa miséricorde envers les pauvres, les souffrants et les oubliés, le Christ continue de se pencher vers l'humanité blessée.

C'est pourquoi les divisions dans l'Église blessent le cœur même du Christ. Chaque fois que la haine triomphe de la charité, chaque fois que les factions idéologiques remplacent la communion, chaque fois que les commérages détruisent les réputations ou que l'indifférence abandonne les pauvres, l'unité du Corps est obscurcie devant le monde.

Saint Paul avertit: « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (1 Corinthiens 12, 26). De même, chaque acte de sainteté fortifie tout le Corps. Chaque sacrifice caché offert avec amour, chaque prière prononcée avec foi, chaque œuvre de miséricorde, chaque confession sincère et chaque Eucharistie reçue avec ferveur répand la grâce sur toute l'Église.

Aucun chrétien ne vit pour lui-même seulement. Par le mystère du Baptême, nous avons été incorporés au Christ par l'Esprit Saint. Le même Esprit qui a couvert de son ombre la Bienheureuse Vierge Marie et formé l'humanité sacrée du Christ dans son sein est répandu dans nos cœurs dans les eaux de la nouvelle naissance.

Ainsi, la vocation chrétienne n'est pas seulement une imitation morale; elle est participation à la vie divine. Ce que le Christ est par nature, nous le devenons par grâce et adoption. Comme l'enseigne saint Pierre: « Afin que vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pierre 1, 4). L'Église existe pour conduire l'humanité à la communion avec la Sainte Trinité.

Que la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, intercède pour nous et nous garde toujours unis à son Fils.

Dans le Christ, notre Tête et Sauveur,

Fr. Vilaire Philius
Curé